



DIRECTION RÉGIONALE DE L'ENVIRONNEMENT, DE L'AMÉNAGEMENT ET DU LOGEMENT
DU CENTRE-VAL DE LOIRE

SPC Loire-Cher-Indre
Commémoration de la crue de 1866



Jeudi 27 septembre

La Loire baisse de 7 cm par heure à Nevers et on considère le mal comme terminé et on ne craint plus rien pour la ville. Les campagnes au-dessous des levées restent inondées.

À Orléans, le flot arrive en crue. À une heure après-midi, l'eau était à 6,46 m, croissant de 12 cm par heure. Les pays de la basse Loire sont avertis et prennent des mesures contre les dégâts possibles. Les paysans des villages voisins d'Orléans se sont réfugiés dans la ville.

La levée d'Ouzouer est submergée puis rompt en quatre endroits. Puis des brèches apparaissent à Sully-sur-Loire, à Chécy, dans le val de Bou. A 23h, la rupture de la levée de Jargeau se produit au lieu-dit « La Tuillerie ». Une dépêche indique que la ville de Jargeau est couverte d'eau, le pont résiste, la Loire baisse en 10 minutes de 45 cm. Le désastre est considérable.

Tous les bas quartiers d'Orléans sont inondés. On ne peut circuler dans les rues avoisinantes qu'en bateau. On a muré les portes des maisons du quai et bouché les baies des caves. Les bateaux-lavoirs flottent sur le quai, au niveau des maisons. La Loire charrie des épaves, des meules de récolte et des quantités considérables de fourrage. Le courant du fleuve est si violent et si rapide, qu'un grand bateau de transport, détaché à la dérive, est allé se briser en deux morceaux contre une pile du pont, comme on briserait une allumette.

150 ans après, une simulation des cartes et bulletins Vigicrues tels qu'ils auraient pu être présentés pour la Loire et l'Allier sont visibles chaque jour à l'adresse :
<http://www.vigicrues.ecole.developpement-durable.gouv.fr/>